

**Sur la présence en Belgique
d'*Anthrenocerus australis* (HOPE, 1845)
(Coleoptera, Dermestidae)**

par P. DESSART, G. HAGHEBAERT & G. COULON

Nous rapportons la capture dans des immeubles bruxellois, en mai 1990 et 1992 d'*Anthrenocerus australis* (HOPE, 1845) (Coleoptera Dermestidae); le genre est voisin des anthrènes mais s'en distingue entre autres par l'absence d'écaillés: les dessins des élytres sont dus à des poils clairs longuement fusiformes; la massue antennaire est longue, cylindrique, de 3 articles dont le médian est le plus court. Les larves possèdent aussi ces poils si caractéristiques terminés par une sorte de fer de lance à base appendiculée: tandis qu'il y a 5 de ces appendices chez les *Anthrenus*, il y en a 6 chez *Anthrenocerus* (comme chez *Megatoma* et *Trogoderma*).

L'espèce est d'origine australienne. On l'a signalée de Grande-Bretagne depuis 1933, puis des Pays-Bas; elle n'était pas représentée dans les collections de l'I.R.Sc.N.B. Plusieurs collègues signalent alors l'avoir eux-mêmes capturée, mais elle n'avait jamais été mentionnée dans cette revue: elle est à considérer comme **espèce nouvelle pour la Belgique**.

Divers auteurs de Grande-Bretagne l'ont trouvée dans des milieux divers, se nourrissant de substances très variées: lait condensé séché, miettes de cakes, biscuits, nourriture pour poissons, flanelle, laine, insectes morts. Détail inquiétant pour les collectionneurs: nourries de laine, les larves se développent en deux ans, mais elles bouclent leur cycle en un an quand leur régime se compose d'insectes séchés...

4. M. D. DRUGMAND présente la communication suivante.

**Utilisation des caractères alaires dans
la phylogénèse des Cryptobiina afrotropicaux
(Coleoptera Staphylinidae Paederinae)**

par Didier DRUGMAND

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, département d'Entomologie, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

Résumé

Nous montrons que les cladogrammes construits sur base d'une matrice de caractères alaires ou sur une matrice comprenant uniquement des caractères squelettiques sont assez congruents. On pourrait donc en conclure que la nervation alaire reflète bien la phylogénèse des Cryptobiina. Toutefois, vu le manque de travaux portant sur les ailes de Staphylinidae, nous estimons que les caractères alaires doivent être manipulés avec circonspection.

Abstract

We show that the cladograms built on a wing character matrix or on a skeletal character matrix are congruent enough. It could be concluded from this that venation reflects the phylogenesis of The Cryptobiina. However, considering the lack of researches on the metathoracic wings of the Staphylinidae, we think that wing characters should be used with circumspection in phylogenetic analyses.

Dans de nombreux ordres d'insectes (tels les Diptères, voir notamment MATILE, 1990), les auteurs ont parfois recours aux caractères alaires pour leur reconstruction phylogénétique. Comme nous l'avons montré dans un travail précédent (DRUGMAND & WAUTHY, 1992), dix des douze genres de Cryptobiina possèdent un modèle original de nervation (nomenclature des nervures voir fig. 1). On peut, dès lors, se demander si les plans nervuraux constituent de bons marqueurs phylogénétiques chez les Cryptobiina?

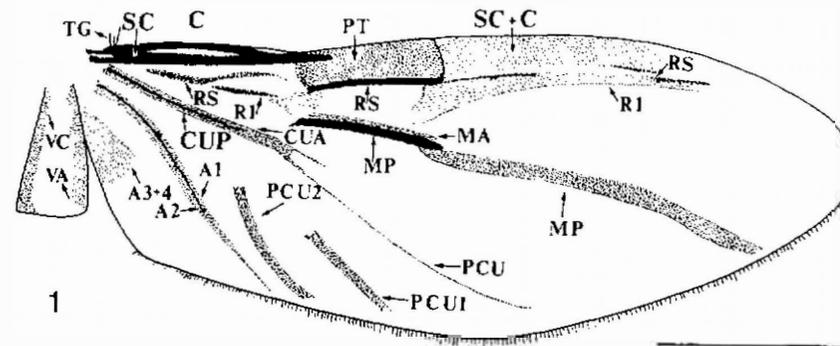


Fig. 1. Aile métathoracique de *Prytocum uelense* (BERNHAEUER) (échelle: 1 mm).

A1A4: anales 1 à 4; C: costale; CUA: cubitale antérieure; CUP: cubitale postérieure; PUC1 et 2: cubitales postérieures 1 et 2; MA: médiane antérieure; MP médiane postérieure; PT: ptérostigma; R: radiale; R1 et 2: radiales 1 et 2; RS: secteur radial; SC: souscostale; TG: tégula; VA: vena arcuata; VC: vena cardinalis (pour plus d'information, voir DRUGMAND & WAUTHY, 1992).

Pour la détermination de la polarité des caractères, nous avons considéré que les nervures subissaient une évolution régressive et qu'elles avaient tendance à perdre leur trachée puis à disparaître progressivement au cours du temps. Poursuivant ce raisonnement, nous avons présumé que, chez les *Matropium* FAGEL aptères, les nervures s'étaient estompées avant la disparition de leurs ailes métathoraciques (des ailes quasiment sans nervures existent chez les *Micropeplus* de la famille Micropeplidae). Dès lors, tous les caractères de ce genre seront représentés par leur état le plus apomorphe.